

erate, se sont copiés sur cet objet, soit dans leurs ouvrages diététiques, soit dans leurs traités, aujourd'hui très-multipliés, de *aëre, locis & aquis*.

On sent bien qu'une telle tradition successive de connoissances, presque purement rationnelles, sur les qualités génériques des eaux, ne suffit pas, non plus que l'observation purement empirique & souvent isolée, de leurs effets particuliers, pour former cette partie de l'art; il faut encore une étude pratique, éclairée par la chimie, & spécialement fondée, à ces deux égards, sur la comparaison faite en grand, des différentes eaux potables, dans les différens pays, & relativement aux divers foiers de leur filtration, de leur écoulement, de leur stagnation, &c.

Cette étude pourroit fournir une des branches les plus importantes de la chimie diététique. Il existe déjà quelques recherches faites selon cette double vue. On trouve dans le second volume de la société royale de médecine, un mémoire qui contient des observations & des expériences nouvelles sur les eaux potables en général, & qui trace en quelque sorte le plan des recherches ultérieures à faire sur cet objet, pour établir de plus en plus la distinction essentielle des eaux potables, saines & mal-saines. C'est l'auteur de ce mémoire (*Mr. Thouvenel*) qui a fourni au college royal, le sujet du concours qu'il propose, & le prix qui y est attaché. Il s'agit de résoudre les questions suivantes.

*Première classe.* Quelles sont, dans les eaux de neiges & de glaces, dans celles des sols craieus & gypseux, les qualités qui constituent essentiellement leur insalubrité? Quels rapports & quelles différences y a-t-il entre ces quatre sortes d'eaux douces, relativement à leur composition chimique & à leurs effets diététiques? Pourquoi toutes les eaux qui contiennent de la craie ou du gypse; pourquoi toutes celles qui proviennent des neiges & des glaces fondues, ne sont-elles pas mal-saines? Pourquoi les deux premières, &